

« *J'écris parce que ça m'échappe* » Tiens, un livre qui m'a vachement plu, c'est le JE CROIS QUE TOUT N'EST PAS FINI JE VOLE d'Yves-Jacques Bouin. Ça commence comme le récit d'un voyage ordinaire pour l'Allemagne. Y-J Bouin raconte les gens dans le wagon, sur les quais, comme il les voit « *Le temps d'un sourire, nous nous sommes aimés, dans le train, moi qui ne sait pas habiter. Au bord des lèvres tout peut arriver, se dire, s'embrasser, les destinées se croisent* ». Parfois, il parle pour eux : « *J'avais envie de faire pipi. Je suis allé là-bas. J'ai fermé la porte à clé ...* ». D'autres fois, il descend en lui-même, comme on dit. Des chansons, des bouts de poèmes lui reviennent. D'autres fois encore les poèmes s'inventent en lui « *Temps du matin / Plis fins* ». Il arrive à Edenkoben pour une résidence. C'est d'autres rencontres, un autre journal auquel se mêlent le journal de poèmes en train de se faire et les poèmes faits (vous me suivez ?) « *Interdit devant les mots / Comme un enfant à la porte / Poignée trop haute et clé perdue / Interdit devant les mots / Comme désir et peaux nus ...* » C'est plein d'humour et de tendresse. C'est grave avec légèreté. Y-J Bouin ne se prend pas au sérieux et pourtant il fait mouche à chaque page. C'est semblable au fameux rire qui tremble du vin du Rhin qui .. , que ... dont. .. JE CROIS QUE TOUT N'EST PAS FINI, JE VOLE - 10 € chez RHUBARBE - www.editions-rhubarbe.com

Christian Degoutte, In Verso 161